

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE PHYTOGÉOGRAPHIQUE DES SAVANES
DU HAUT-OUBANGUI.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LA COMPOSITION FLORISTIQUE
DE QUELQUES « KAGAS » (rochers) (1^{re} partie)

Par Roger SILLANS.

Au cours d'un récent séjour en Oubangui-Chari, nous avons entrepris une vaste étude sur les divers groupements végétaux de savane dans leurs rapports avec le milieu ambiant¹. Aussi nous avons eu l'occasion au cours de nos missions dans le Haut-Oubangui, d'étudier entre autres, la végétation de certaines formations rocheuses bien spéciales, que l'on appelle des « Kagas ». Cette note préliminaire et succincte, rédigée à la suite des premières mises au point de ce travail, a pour objet de donner une idée de la composition floristique de ces stations.

L'Oubangui-Chari est en effet curieusement parsemé de petits monts rocheux paraissant émerger brusquement au milieu de la savane. Ces bizarres formations rocheuses dont la hauteur varie entre trente et cent mètres environ sont constituées principalement de quartzite, gneiss ou granit ; elles sont tantôt abruptes, tantôt en pente douce, se présentant sous forme de mamelons ou d'amas de blocs rocheux tabulaires ou de formes diverses. Les Bandas désignent ces monts sous le nom de « Kagas » ; comme aucune traduction ne saurait rendre fidèlement le sens exact, nous maintiendrons cette appellation pour les dénommer. H. COURTET, géologue de la Mission Chari-Lac Tchad en 1902-1904² qui étudia ces diverses formations, les comparait à de gros blocs de rochers disséminés dans une prairie. Nous n'insisterons donc pas sur leur étude géologique dont les détails nous sont donnés par COURTET dans le récit de la mission, et par L. LACONIN en 1905 dans ses « Observations sur la géologie du pays de l'Oubangui au Tchad³ ».

Quelques grands botanistes, notamment Aug. CHEVALIER et le R. P. TISSERANT, herborisèrent sur quelques-uns de ces Kagas ; au

1. Dans le même ordre d'idées, consulter pour l'A. E. F., TISSERANT R. P. Ch. Les formations végétales du Haut-Oubangui et leurs rapports avec l'Agriculture. *R. B. A.*, t. XI, n° 120, 1931, p. 3-7 ; et pour l'A. O. F., TROCHAIN J., Contribution à l'étude de la végétation du Sénégal. Thèse Doct. Univer. Paris, Larose Edit., 1940.

2. Le récit de la mission a été consigné par Aug. CHEVALIER dans son ouvrage « L'Afrique Centrale française ». 1 Vol. ; Challamel Edit., Paris, 1908. Voir pp. 619-690, « Géologie et Minéralogie » par H. COURTET.

3. In *Bull. Soc. Géolo. France*, t. III, Sér. 4, 1905.

Kemo Gribingui, environ par 7° de latitude N. et 17° de longitude O., au confluent des rivières Nana et Gribingui. Il est constitué en réalité par plusieurs mamelons coupés par des dépressions ; mais c'est au plus haut d'entre eux, à celui qui domine l'agglomération de Fort-Crampel, que les indigènes ont donné le nom de Bandero. Ce kaga sert aussi à désigner l'agglomération elle-même, les Bandas n'employant presque jamais le nom de Fort-Crampel. Ce mamelon frappe le voyageur qui l'aperçoit pour la première fois, par sa masse imposante, ses pentes en grand partie dénudées, ses sommets couverts de végétation. On y accède très facilement, notamment par la route de Fort-Crampel au petit village de Kotagombé qui passe aux pieds d'un des pentes les plus accessibles. Aug. CHEVALIER herborisa sur ce kaga en 1902, lorsqu'il remontait de Kréhdjé devenu depuis Fort-Sibut.

Nous avons parcouru cette formation rocheuse dans toute son étendue, en prospectant successivement sommets et dépressions. En certains endroits des sommets et des pentes, on rencontre de nombreux parpaings de latérite et des gros blocs de gneiss. Aucun indigène ne vit sur ce kaga, toutefois quelle ne fut pas notre stupéfaction de constater que l'un d'entre eux y avait fait une plantation de coton ! Tous les ans, au moment des feux de brousse, le Bandero s'embrase, et si le spectacle peut paraître grandiose pour un observateur, il n'est pas moins navrant, car ce n'est qu'un facteur de plus vers la destruction de la végétation déjà bien touchée par des abatages inconsidérés.

A la base du Kaga, les sentiers sont envahis par *Gynandropsis pentaphylla* (L.) DC. ; dans les mares sur gneiss et les petits marigots peu profonds plus ou moins desséchés en saison sèche, se développent surtout *Kyllingia pungens* Link., *Pycreus albomarginatus* Nees, *P. capillifolius* Dur. et Schinz., *Striga* sp. à fleurs roses, *Cyrtium* sp., *Cyanotis* sp., *Aneilema* sp., *Wormskioldia heterophylla* Schum. et Thonn. Sur quelques rochers humides, *Hibiscus cannabinus* L., ailleurs à l'état sporadique, *Indigofera Welwitschii* Bak., *Triumfetta trichocarpa* Hochst. Dans les endroits humides, le long des ruisselets qui s'écoulent des marigots, nous distinguons *Mimosa asperata* L., avec *Stachytariffeta jamaicensis* Vahl, *Rhytachne congoensis* Hack., *Andropogon Gayanus* Kunth, *A. Gayanus* Kunth var. *squamulatus* Stapf. Dans les interstices de latérite, nous avons recueilli *Cleome polyanthera* Schwf. et Gilg, et sur latérite humide, *Platycorine paludosa* Rolfe, *Wormskioldia heterophylla* Schum. et Thonn. ; çà et là, *Thunbergia erecta* T. Anders., *Achyranthes aspera* L.

Dans les dépressions, la végétation présente une strate arborée claire dominée surtout par *Bauhinia Thonningii* Schum., avec,

Anona senegalensis Pers.

Entada ubanguiensis De Wild.

Bridelia scleroneura Muell. Arg.

Grewia mollis Juss.

Hymenocardia acida Tul. *Pterocarpus lucens* Guill. et Perr.
Musa Schweinfürthii K. Schum. et *Strychnos triclisioides* Bak.
Warb. *Terminalia laxiflora* Engl.

puis *Erythrina sigmoidea* Hua, *Lannea Schimperi* (Hochst.) Engl.;
Butyrospermum Parkii (G. Don) Kotschy ssp. *mangifolium* (Pierre)
A. Chev. A l'état sporadique nous notons,

Anogeissus leiocarpus Guill. et Perr. *Sterculia setigera* Del.
Bridelia ferruginea Benth. *Sizygium guineense* DG. var. *macro-*
carpa Aubr.
Combretum hypopilinum Diels. *Terminalia glaucescens* Planch.
Daniellia Oliveri (Rolfe) Hutch. et *Gardenia ternifolia* Schum. et
Dalz. Thonn. var. *Jovis.tonnantis* Aubr.
Ficus Capensis Thunb. *Parkia filicoidea* Welw.
Psorospermum sp. *Vitex cuneata* Thonn.
Sarcocephalus esculentus Afz.

Remarquons la fréquence de *Musa Schweinfürthii* dans les dépres-
sions, alors que sur les sommets il est beaucoup plus rare, sans doute à
cause de l'humidité plus marquée qui règne dans les bas fonds.
Ainsi que nous pouvons le constater, les dépressions sont pauvres en
diversité d'espèces.

La strate herbacée est représentée surtout par *Beckeropsis uniseta*
K. Schum., avec *Aframomum sanguineum* K. Schum., *Cissus pseudo-*
caesia Gilg et Brandt. ; puis,

Icacina senegalensis A. Juss. *Nephrolepis exaltata* Schott.
Lippia adoensis Hochst. *Andropogon Barteri* Hack.
Imperata cylindrica L. *Digitaria acuminatissima* Stapf.
Hyparrhenia diplandra Stapf. *Panicum aphanoneuron* Stapf.
Nephrolepis bisserata Schott.

A l'état plus ou moins sporadique nous notons, *Loudetia arundi-*
nacea Steud., *Kosteletzkya Chevalieri* Hochr., *Tristachya Chevalieri*
Stapf, *Hyparrhenia rufo* (Nees) Stapf.

Dans les régions plus humides nous notons par tâches, *Cyperus*
Haspan L., *Fimbristylis exilis* Roem. et Schult., *Scleria canalicula-*
totriquetra Boeck., *Pycneus angulatus* Nees, *Habenaria zambezina*
Rehb. f.

Les pentes dénudées laissent apparaître dans des creux de rochers
une végétation composée surtout par *Aloe trivialis* A. Chev., avec
ça et là en touffes *Cleome polyanthera* Schwf. et Gilg., *Chlorophytum*
sp., *Loudetia Kagerensis* C. E. Hubb. En petites tâches, *Cadalvena*
spectabilis Fenzl., *Cissus pseudocaesia* Gilg et Brandt., *C. adenocaulis*
Steud., *C. populnea* Guill. et Perr. Par piels isolés, *Ceropegia sp.*,
Jussiaea linifolia Vahl, *Pseuderanthemum decurrens* Radlk. *Crotal-*
aria glauca Willd., *Leptadenia lancifolia* Dcne.

Vers les sommets, la végétation s'intensifie, nous rencontrons

surtout *Sterculia setigera* Del., avec *Pterocarpus lucens* Guill. et Perr., *Entada ubanguiensis* De Wild.

Après avoir exploré systématiquement la végétation des sommets, nous constatons que nous sommes en présence de cinq faciès bien caractéristiques :

a) là où la terre est assez profonde, la végétation présente un faciès de savane arbustive peu dense à *Hymenocardia acida* avec,

<i>Bridelia scleroneura</i> Muell. Arg.	<i>Crbssopteryx febrifuga</i> Benth.
<i>Anona senegalensis</i> Pers.	<i>Entada ubanguiensis</i> De Wild.
<i>Bauhinia Thonningii</i> K. Schun.	<i>Grewia mollis</i> Juss.
<i>Butyrospermum Parkii</i> (G. Don)	<i>Pterocarpus lucens</i> Guill. et Perr.
Kotschy. ssp. <i>mangifolium</i>	<i>Strychnos triclisioides</i> Bak.
(Pierre) A. Chev.	<i>Terminalia laxiflora</i> Engl.
<i>Combretum hypopilinum</i> Diels.	

puis, *Bridelia ferruginea* Benth., *Ficus Vallis Schoudae* Del., *Gardenia ternifolia* Schum. et Thonn. var. *Jovis tonnantis* Aubr., *Psorospermum* sp., *Daniellia Oliveri* (Rolfe) Hutch. et Dalz.

A l'état plus ou moins sporadique nous notons,

<i>Acacia caffra</i> Willd. var. <i>campilacantha</i> Aubr.	<i>Parkia filicoidea</i> Welw.
<i>Anogeissus leiocarpus</i> Guill. et Perr.	<i>Prosopis africana</i> Taub.
<i>Allophyllus africanus</i> P. de Beauv.	<i>Sarcocephalus esculentus</i> Afz.
<i>Albizzia zygia</i> , Meb.	<i>Securinega microcarpa</i> (Blume) Pax et Hoffm.
<i>Erythrophloeum africanum</i> (Welw.) Harms.	<i>Sterculia setigera</i> Del.
<i>Ficus Vallis. Choudae</i> Del.	<i>Tamarindus indica</i> L.
<i>Lannea Schimperii</i> (Hochst.) Engl.	<i>Strychnos innocua</i> Del.
<i>Parinari curatellaefolia</i> Planch.	<i>Terminalia glaucescens</i> Planch.
	<i>Trema guineensis</i> Ficalho.

La strate herbacée est représentée surtout par *Hyparrhenia rufo*, *Icacina senegalensis* A. Juss., *Lippia adoensis* Hochst., *Cissus pseudo-caesia* Gilg et Brandt., *Aframomum sanguineum* K. Schum.

A l'état plus ou moins sporadique nous notons,

<i>Beckeropsis unisetata</i> K. Schum.	<i>Pseudarthria confertiflora</i> Bak.
<i>Dioscorea dumetorum</i> (Kunth) Pax.	<i>Pseudarthria alba</i> A. Chev.
<i>Echinops longifolius</i> A. Rich.	<i>Tacca pinnatifida</i> Forst.
<i>Echinops gracilis</i> O. Hoffm.	<i>Tephrosia bracteolata</i> Guill. et Per.
<i>Hyparrhenia diplandra</i> Stapf.	<i>Imperata cylindrica</i> L.
<i>Loudetia arundinacea</i> Steud.	<i>Vernonia</i> sp.

b) là où le sol est profond, mais avec de nombreux gravillons dans une terre rouge latéritique très argileuse et compacte, ce sont des clairières, où la strate arborée sporadique est presque essentiellement composée de *Lophira alata* Banks. La strate herbacée dense est dominée par des *Hyparrhenia*, parmi lesquelles nous notons *H. rufo*

(Nees) Stapf ; *H. diplandra* Stapf, avec à l'état plus ou moins sporadique, *Andropogon tectorum* Schum. et Thonn., *Pennisetum setosum* Rich., *Tristachya Chevalieri* Stapf, *Rhytachne gigantea* Stapf.

c) là où la terre est superficielle, sur gneiss sous jacent, avec des blocs de gneiss de toutes dimensions apparents, la végétation présente une strate arborée très claire à *Sterculia setigera* Del., avec,

<i>Butyrospermum Parkii</i> (G. Don)	<i>Parkia filicoidea</i> Welw.
Kotschyssp. <i>mangifolium</i> (Pierre)	<i>Pterocarpus lucens</i> Guill. et Perr.
A. Chev.	
<i>Burkea africana</i> Hook.	<i>Entada ubangiensis</i> De Wild.
<i>Combretum verticillatum</i> Engl.	<i>Stereospermum Kunthianum</i> Cham.
<i>Khaya senegalensis</i> A. Juss.	<i>Terminalia laxiflora</i> Engl.
<i>Lonchocarpus laxiflorus</i> Guill. et Perr.	<i>Uvaria chariensis</i> A. Chev.

La strate herbacée est représentée surtout par *Loudetia arundinacea* et *Hyparrhenia rufa*, avec,

<i>Cochlospermum niloticum</i> Oliv.	<i>Icacina senegalensis</i> A. Juss.
<i>Cissus populnea</i> Guill. et Perr.	<i>Loudetia reflexa</i> Pilger.
<i>Cissus adenocaulis</i> Steud.	<i>Snoussia sultani</i> A. Chev.
<i>Cissus pseudocaesia</i> Gilg et Brandt.	<i>Urginea altissima</i> Bak.

A l'état plus ou moins sporadique nous notons *Tacca pinnatifida*, *Cadalvena spectabilis*, *Cleome polyanthera*, *Osbeckia* sp., *Dissotis irvingiana* Hook. *Aloe trivialis* A. Chev.

d) là où nous sommes en présence de carapaces latéritiques perméables ou de gravillons latéritiques très denses, ce sont des clairières herbeuses à *Hyparrhenia*, dont *H. rufa* et *H. diplandra*, avec *Sporobolus festivus* Hochst. *Sporobolus tenuis* Stapf, *Bulbostylis coleotriza* C. B. Cl., *Bulbostylis yalingensis* Cherm.

A l'état plus ou moins sporadique nous notons *Cleome polyanthera*, *Wormskioldia heterophylla*.

e) là où la cuirasse latéritique a fait son apparition, ce sont des clairières arides où l'on note çà et là dans les interstices de la roche, *Bulbostylis coleotriza*, *B. yalingensis*, avec quelques graminées, *Sporobolus tenuis*, *S. festivus*, *Heteropogon, contortus* Roem. et Schult., *Ctenium elegans* Kunth. Dans les endroits plus humides notons *Platy-corine paludosa*, *Wormskioldia heterophylla*.

Nous allons maintenant étudier la végétation d'une autre formation rocheuse non moins connue dans la région, le Kaga Mbrès.

(A suivre.)